

Trois notes pour un cerveau



Distribution

Équipe

Conception et Mise en scène : Pauline Hercule et Pierre Germain

Conseil scientifique et collaboration : Barbara Tillmann et Emmanuel Bigand

Conseil Dramaturgique : Cécile Chatelet

Scénographie : François Dodet

Son : Baptiste Tanné

Lumière : Pierrick Corbaz

Costumes : Agathe Trotignon

Assistant à la mise en scène : Tom Da Sylva

Chargée de Production : Léa Robinet

Avec sur scène

Pauline Hercule // Comédienne et Musicienne

Emmanuel Bigand // Neuroscientifique et Violoncelliste

Marguerite Dehors // Musicienne

Quentin Gibelin // Comédien, Chanteur et Danseur

Production

Compagnie Germ36

Coproductions

Théâtre des Célestins - Lyon

Les Pénitents - Théâtre de Montbrison

Soutiens

Avec le soutien de La Barbacane – Scène conventionnée Art en Territoire – Beynes, de La Pop, du Théâtre de Vanves – Scène conventionnée d'intérêt national "Art et création" pour la danse et les écritures contemporaines à travers les arts, du CNRS, de l'INSERM, du Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon CRNL, de l'équipe Cognition Auditive et Psychoacoustique CAP, du Laboratoire d'Étude de l'Apprentissage et du Développement LEAD (Dijon). La compagnie Germ36 est soutenue par la Ville de Lyon, la DRAC AURA, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et l'ADAMI.

L'origine du projet

Le projet est né d'une rencontre.

Une rencontre entre un duo d'artistes de théâtre, de plateau, Pauline Hercule et Pierre Germain, et un duo de scientifiques spécialisés dans la perception de la musique, Barbara Tillmann et Emmanuel Bigand.

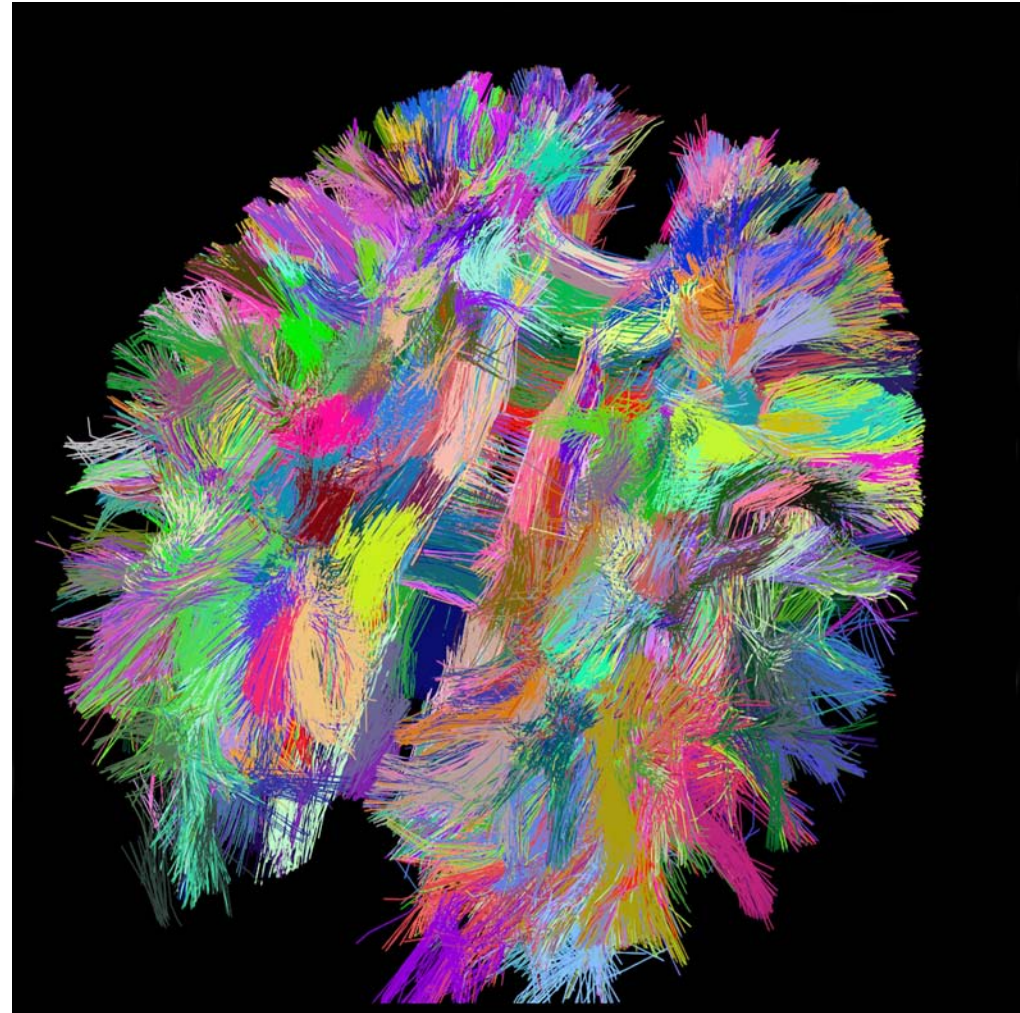
Notre quatuor a provoqué un désir, celui de faire un spectacle.

Nous avons donc commencé à chercher ce que le théâtre pouvait apporter à la science et inversement.

Pierre et Pauline ont plongé dans le domaine de recherche de Barbara et Emmanuel avec notamment leur livre *la symphonie neuronale* (paru en septembre 2020 chez Humensciences), qui explore les effets de la musique sur le cerveau du fœtus à la mort. Ce thème nous est apparu comme une évidence pour devenir le sujet d'une trame narrative et d'un spectacle.

Le destin d'une vie et son rapport à la musique comme fil conducteur.

Comment la musique agit et accompagne la vie ?



© Antoine Grigis/Université de Strasbourg/Photothèque CNRS

Note d'intentions

Pour ce spectacle, nous nous sommes inspirés des recherches de Barbara Tillmann et Emmanuel Bigand, tous deux neuroscientifiques étudiant les effets de la musique sur le cerveau humain. Nous avons choisi de mettre en scène l'enquête journalistique d'une jeune femme qui s'interroge, comme nous l'avons fait, sur les travaux scientifiques portant sur la musique. Mais il nous importait aussi de rendre sensible l'impact de ces recherches sur l'existence de chacun, en contant la vie personnelle de cette journaliste : son destin permet de montrer la prégnance de la musique dans nos vies, de la naissance à la vieillesse. Représenter une vie est l'occasion de passer par différentes tonalités, et plusieurs ruptures ponctuent la pièce ; mais c'est l'humour qui domine notre démarche. Comique et dérision sont des marqueurs du travail de la compagnie Germ36 depuis ses débuts, et nous cherchons à construire une complicité avec le spectateur grâce au rire, qui peut nimber même les moments les plus graves. Le scientifique et musicien Emmanuel Bigand, complice de notre projet, est présent sur scène : son amitié grandissante avec le personnage de

Pauline constitue le fil conducteur de la pièce, permettant de nombreuses discussions sur la musique. Mais toutes les scènes s'articulent autour d'un quatuor labile, tout à la fois théâtral et musical, Marguerite Dehors et Quentin Gibelin interprétant, avec leurs instruments et leurs chants, différents personnages autour d'Emmanuel et de Pauline. La présence de la musique sur scène s'est imposée comme une évidence. Elle imprègne chaque scène et se mêle de multiples manières au récit de la vie de cette jeune femme, prenant la forme de chansons originales ou de reprises de morceaux connus issus de tous les styles musicaux. Le choix d'une musique jouée en live est possible grâce aux musiciens sur scène, et aux acteurs qui eux-mêmes jouent et chantent. Et c'est une équipe composite qui fait exister ce spectacle : musiciens, acteurs et scientifiques ont travaillé ensemble pour créer une forme théâtrale particulière, entremêlant les disciplines scientifiques et artistiques selon le principe de complémentarité. Le rapport singulier à la musique de chaque membre de la troupe nous a également inspiré l'autre trait fondamental du spectacle, son caractère autofictionnel. Pauline Hercule joue le personnage de Pauline Hercule, et certains musiciens et scientifiques présents sur scène exercent bien ces métiers hors du théâtre. Pourtant, les limites entre le réel et la fiction sont brouillées, les frontières entre les acteurs et leur

personnage jamais nettes et, sur scène, le récit d'un temps futur est possible. C'est l'ambiguïté entre notre monde et celui du théâtre qui nous intéresse, afin de mettre l'illusion scénique et la liberté qu'elle offre au service de cette recherche en cours sur le rôle de la musique dans nos vies. Regarder l'existence du personnage de Pauline Hercule au travers de son rapport à la musique permet de questionner le lien singulier que chacun établit avec la musique au cours de sa vie, tout en considérant la musique comme un trait définitoire de l'être humain. Cela fait écho, pour nous, au caractère passager de l'existence, qui passe si rapidement, à l'image d'une chanson, et que le théâtre a pour vocation tout à la fois d'accompagner et de commenter. Ce voisinage de la vie la plus intense d'une jeune femme avec la mort de ses proches, et avec sa propre mort, est une part importante du spectacle. Le théâtre, tout comme la musique, nous permet de nous confronter à notre propre finitude – et ce alors même que se disent aussi nos joies les plus intenses. Pauline Hercule / Pierre Germain, co-metteurs en scène

[Pauline Hercule / Pierre Germain, co-metteurs en scène](#)



© Photos de répétitions – Théâtre des Célestins



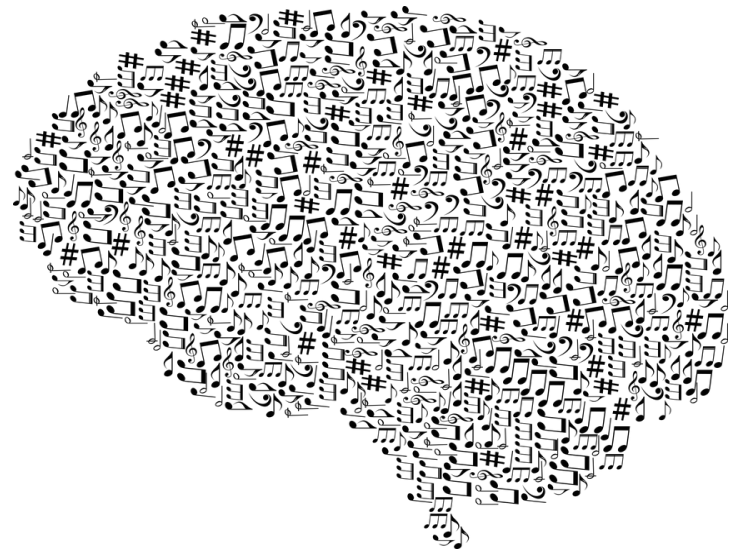
La science au service de la musique

Le regard scientifique, loin de dépoétiser l'objet artistique qu'il observe, contribue à mieux en apprécier le relief : l'être humain est musical et les études neuroscientifiques éclairent la nature et l'origine de cette musicalité. On peut le comprendre par des études de laboratoire qui détaillent les effets positifs de la musique sur le développement du cerveau du nourrisson (et même du fœtus) puis de l'enfant de l'adulte.

Ces effets ne sont pas que d'ordre cognitif (la musique rend plus intelligent, facilite l'acquisition des langues étrangères etc...) : les activités musicales créent un cercle vertueux entre les intelligences affectives et cognitives et favorisent le développement de l'empathie et l'émergence des comportements pro-sociaux. On peut également comprendre les effets de la musique en analysant son impact positif sur de nombreuses maladies qui détruisent le cerveau (AVC, Parkinson, Alzheimer, Trauma) et sur la façon dont elle prolonge le dynamisme cognitif des aînés.

En somme, on peut comprendre ces effets en suivant l'histoire d'une vie : les nourrissons ne parlent pas encore mais chantent déjà et les vieillards ne parlent souvent plus mais chantent encore : la science devient alors un miroir qui aide à mieux saisir et savourer pourquoi et combien la musique est l'expression de l'éthique humaine.

Barbara Tillmann - neuroscientifique
Emmanuel Bigand – neuroscientifique et musicien



Éléments Dramaturgiques

L'alliage délicat entre les éléments scientifiques tirés du travail de Barbara Tillmann et d'Emmanuel Bigand et le théâtre fonctionne grâce à cette présence de la musique sur scène. La pièce est une recherche sur les manières possibles de distiller sans didactisme les savoirs des sciences cognitives et d'évoquer des débats scientifiques, sans jamais perdre de vue les enjeux théâtraux propres à la coexistence sur scène de la musique et d'une tension dramatique. En prenant pour fil rouge la carrière de journaliste de cette protagoniste, une passionnée de musique qui enquête pour la presse, la radio ou la télévision sur les approches scientifiques de la musique, ce sont aussi différents formats audiovisuels qui sont développés, des jingles radios aux rushes pour montage vidéo, qui font intervenir autrement la musique live sur le plateau, et permettent un jeu de dédoublement des personnages présents sur scène et des figures convoquées dans la pièce. L'une des caractéristiques majeures de ce spectacle est de se fonder sur l'instabilité et la variété. La succession des différentes propositions musicales dans la pièce permet des changements de rythme, car la

présence de la musique sur scène reconfigure constamment le plateau. La diversité des références musicales convoquées, allant de pièces religieuses comme le Stabat Mater à des morceaux du groupe britannique Queen – en passant par la musique minimaliste du compositeur contemporain Arvo Pärt ou par une berceuse amérindienne – joue sur les principes de reconnaissance de thèmes musicaux, sur notre mémoire musicale autobiographique, mais aussi sur la surprise. Elle fonctionne également comme un rappel de tout ce que peut être la musique, au-delà de quelques références et genres pensés comme les plus légitimes à l'incarner. Dans le spectacle, un contraste de tonalités redouble cette variété musicale : au registre comique d'une première partie centrée sur la vie quotidienne de Pauline Hercule succède un univers onirique qui retrace son expérience du traumatisme et du deuil. Durant tout le spectacle, l'ombre de certaines grandes figures plane sur les personnages. La pensée du compositeur et scientifique Jean-Philippe Rameau, dont les recherches comme les œuvres musicales ont marqué l'histoire, influence leur vision de la musique ; l'auteur des Indes galantes hante la scène de manière intermittente, qu'il soit invoqué par un personnage, ou qu'il prenne momentanément possession d'un autre... C'est également Orphée, figure mémorielle de musicien et de poète, capable de revenir des enfers grâce à sa

lyre, mais aussi amant endeuillé, qui apparaît et disparaît derrière l'héroïne. Si Pauline Hercule et les autres personnages sont nos alter egos sur scène, eux aussi ont leurs mythes et fantômes. Ces spectres esquissent une certaine vision du rapport de l'être humain à la musique ; mais leur passage sur scène est aussi le signe d'un désir théâtral de rappeler nos existences quotidiennes à leurs origines mythologiques.

Cécile Chatelet - Assistante dramaturge et
chercheuse en littérature



L'Équipe



Pauline Hercule

Metteuse en scène – comédienne – musicienne – autrice

Formée au Conservatoire National de Région de Lyon Théâtre, elle rencontre notamment Laurent Brethome, Magali Bonat, Philippe Sire, Sandrine Lanno, JC Gal...

Au cours de son parcours professionnel, elle travaille avec la compagnie Macocco /Ladernois, les Trois Huit / Vincent Bady, la compagnie La Cordonnerie / Samuel Hercule et Métilde Weyergans, la compagnie Le menteur Volontaire / Laurent Brethome, la compagnie Germ36 / Pierre Germain, la plateforme Locus Solus, Ilène Grange / Collectif de l'Atre, Christian Taponard / Groupe Décembre / En Acte Cie, Lætitia Lalle Bi Benie, Héloïse Letissier, Adèle Gascuel...

Depuis 2009, elle travaille avec la compagnie La Cordonnerie en tant que comédienne et assistante à la mise en scène .

Avec la compagnie Germ36, elle crée la Trilogie des Légumes pour le jeune public : Le Roi Navet, Super Poireau et Gume, trois contes musicaux. En 2019 et 2020, elle met en scène deux lectures : « Surprise Parti » de Faustine Nogues et « Pingouin » de Sarah Carré. En 2021, elle devient la directrice artistique des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre et créé avec Maxime Mansion / En Acte(s), un festival dédié aux auteurs : Les Contemporaines.



Pierre Germain

Metteur en scène

Débute à Nevers avec Jean Bojko, puis à Dijon il dirige le Théâtre Universitaire et devient élève comédien au CDN de Bourgogne, crée la compagnie SDFC, puis à Toulouse, participe aux créations du groupe Merci mise en scène Solange Oswald (participation festival In d'Avignon avec La Mastication des Morts de Patrick Kermann et Réserve d'Acteurs texte de Christophe Tarkos, Olivier Cadiot...). À Lyon, initie une coopérative d'acteurs, l'Olympique Pandémonium au sein de laquelle il réalise deux mises en scène.

En 2006 il fonde Germ36, espace d'expériences. Mise en scène de L'entretien de Philippe Malone, Le Tireur Occidental de William Pellier, Autoportrait Edouard Levé. Le Roi Navet, Super Poireau et Gume (Trilogies des Légumes, contes musicaux tout public co-écrit avec Pauline Hercule). Contre le progrès, contre l'amour, contre la démocratie d'Esteve Soler co-mise en scène avec Natalie Royer dans le cadre de la résidence de la médiathèque de Vaise en 2016. Il a travaillé au théâtre avec : Solange Oswald, Jude Anderson, Guillaume Bailliart, Samuel Hercule, Gwénaél Morin (Théâtre Permanent), Ghislaine Drahy, Thierry Bordereau - Locus Solus, Gilles Chavassieux, Simon Delétang, Le collectif La Meute, Guillaume Fulconis, Natalie Royer, Benoit Martin, Baptiste Guitton, Gilles Chabrier-Collectif 7...



Emmanuel Bigand

Neuroscientifique - Violoncelliste

Professeur de psychologie et neurosciences cognitives, membre de l'Institut Universitaire de France rattaché au Laboratoire CNRS de l'Apprentissage et du Développement de l'Université de Bourgogne. Il s'est spécialisé dans l'étude des processus cognitifs impliqués dans la perception de la musique. Sa carrière internationale l'a conduit à publier plus de 100 articles dans des revues scientifiques de langue anglaise et a publié de nombreux ouvrages sur ce thème, dont "Penser les sons" PUF, traduit en anglais chez Oxford University Press, ou encore Musique et Cerveau (Sauramps), et "Les bienfaits de la musique" (Belin).

Son dernier livre, co-écrit avec Barbara Tillmann, "La symphonie neuronale" est sorti en septembre 2020 (Belin). Il a coordonné un programme Européen de recherche sur les effets de la musique sur le cerveau pendant 5 ans, et a co-organisé à Dijon la conférence internationale des Neurosciences de la musique.

Emmanuel Bigand a également une formation de musique et musicologie, diplômé par des conservatoires de Meudon et Versailles, en contrebasse puis Chalon-Saone en violoncelle. Il a été membre de l'Académie d'Orchestre et de l'Orchestre Français des Jeunes, puis a travaillé pendant 4 saisons à l'orchestre de l'Opéra de Marseille, et à l'Orchestre de Chambre de Bretagne. Il poursuit aujourd'hui une activité de musique de chambre, notamment en quatuor à cordes dans le cadre d'une conférence concert qui a donné lieu à plus de 40 représentations dans des salles prestigieuses musicalement (Philharmonie de Paris, Centre Georges Pompidou, Conservatoire Royal de Bruxelles, Cité des Arts de Rio de Janeiro...). Voir : www.swingthebrain.com.



Barbara Tillmann

Conseil scientifique

Après l'obtention d'un doctorat en psychologie cognitive (1999) à l'Université de Bourgogne (Dijon) et un post-doctorat en neurosciences cognitives à Dartmouth College aux Etats-Unis, Barbara Tillmann obtient un poste de recherche au CNRS en 2001.

Depuis 2007, elle dirige l'équipe "Cognition auditive et psychoacoustique" au Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon. Son travail de recherche est dans le domaine de la cognition auditive et utilise des méthodologies comportementales, neurophysiologiques et computationnelles. Plus spécifiquement, elle étudie comment le cerveau acquiert des connaissances sur des structures sonores complexes, telles que la musique ou le langage, et comment ces connaissances influencent la perception. Elle a contribué à montrer que même le non musicien sans formation musicale explicite possède des connaissances musicales sophistiquées.

De plus, elle travaille sur l'utilisation de la musique afin de stimuler le cerveau, notamment les processus perceptifs, cognitifs et moteurs, y inclus dans la pathologie (par exemple, pour les enfants avec des troubles développement du langage ou des patients dans des états de coma). Ses travaux sont distribués dans plus de 140 publications dans des journaux internationaux scientifiques ainsi que dans de nombreuses publications de diffusion auprès du grand public. Ses travaux ont été soutenus par de multiples instances de financements régionaux, nationaux et internationaux.

Elle a obtenu la médaille d'argent du CNRS en 2016 et la médaille de bronze en 2004.

En plus de son intérêt actuel pour les projets combinant la science aux arts, notamment la musique, la danse et avec le présent projet le théâtre, elle a un intérêt personnel pour le théâtre, ayant suivi les formations d'Art Dramatique du CNR et du CDN de Dijon et ayant fait parti des compagnies SDFC (Dijon) et L'Olympique Pandémonium (Lyon).



Quentin Gibelin

Comédien – Chanteur – Danseur

Quentin Gibelin est un artiste pluridisciplinaire formé au Conservatoire de Lyon en chant et en théâtre ainsi qu'au Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape dirigé par Maguy Marin en danse contemporaine.

Depuis la fin de ses études en 2011 il est amené à jouer dans des pièces d'une grande variété de styles et d'esthétiques. Ainsi dernièrement il est passé du rôle titre dans une opérette-jazz AZOR mise en scène par Stéphan Druet et réarrangée par Emmanuel Bex au théâtre de l'Athénée à Paris, à la danse/théâtre dans LES GENS QUI DOUTENT chorégraphié par Laurent Cébé à ONYX Nantes, dans SQUID théâtre marionnettique chorégraphié par David Girondin Moab au CDN de Strasbourg, à la comédie musicale dans BELL'S ARE RINGING mis en scène par Jean Lacornerie au théâtre de la Croix Rousse à Lyon... Pour la saison 2020/2021 il participera à la création de deux nouvelles pièces, MASCARADE chorégraphie chantée de Cédric Cherdel au T.U. de Nantes et RUMBLE comédie musicale mise en scène par Elisa Bernard à la MC2 de Grenoble.



Marguerite Dehors

Musicienne

Marguerite Dehors a commencé ses études musicales de violon au conservatoire de Rouen.

Après son obtention du bac littéraire option Histoire de l'Art, elle décide de s'orienter vers une vie musicale professionnelle.

En 2016, elle entre à l'École Supérieure de Musique Bourgogne Franche-Comté à Dijon où elle y pratique le violon, la musique de chambre, l'orchestre, l'improvisation, la mise en place de projet médiation ou musicale et la préparation au diplôme d'état.

Depuis 2019, Marguerite joue avec le rolling string quartet.

En parallèle, elle fait partie du trio Cousu Main, un groupe de musique de chambre : percussion, violon et clarinette.

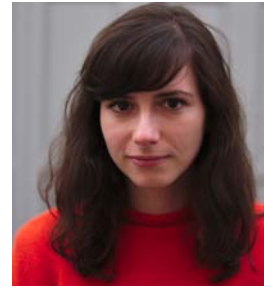
Elle prépare un spectacle de la flûte enchantée de Mozart arrangé par Laurent Dehors pour 5 musiciens poly-instrumentistes.



François Dodet

Scénographe

François Dodet suit une formation d'architecte durant laquelle il commence à créer des scénographies d'abord au théâtre universitaire de Nancy puis à Lyon où il participe à la fin des années 1990 à l'aventure du groupe Pluzdank (art, théâtre, design) avec Gwenaël Morin et Olivier Vadrot. Parallèlement il s'occupe avec la même équipe d'une galerie d'art contemporain : « La Salle de Bains » où il rencontre et assiste le travail d'artistes renommés comme Thomas Hirschhorn ou Xavier Veilhan. Toujours avec Gwenaël Morin il crée conjointement avec lui des scénographies de spectacles et de lectures comme « Poésieland » et « Le Foyer , le Choeur » au théâtre de l'Elysée et « Lorenzaccio » au théâtre du point du jour à Lyon et assure dans ce même théâtre la partie graphique et iconographique du journal du « Théâtre permanent » (150 numéros quotidiens) en 2013-14. Il travaille également avec Natalie Royer sur trois spectacles en tant que scénographe (« La Nonna », « Ding Dong » d'après le Dindon de Feydeau, « Othello ») et avec Benoit Martin (trilogie Harold Pinter et deux textes de Tennessee Williams). Il est également régisseur sur différents spectacles dont « ANA » d'après « A nos amours » de Maurice Pialat, mise en scène de Laurent Ziserman au théâtre des Célestins en 2020.



Cécile Chatelet

Conseil Dramaturgique

Ancienne élève de l'ENS de Lyon et agrégée de lettres modernes, Cécile Chatelet est enseignante à l'université d'Angers. Elle prépare actuellement une thèse sur la littérature contemporaine française, qui s'intéresse aux narrations actuelles pour dire les formes du pouvoir. Elle a écrit plusieurs articles sur les textes de Marie NDiaye, Céline Minard, Antoine Volodine, Virginie Despentes ou Mathias Enard. Elle a également pratiqué la danse contemporaine, et a écrit sur l'usage des images dans les spectacles du chorégraphe britannique Wayne McGregor.

Pierrick Corbaz création lumière

Baptiste Tanné création son

Léa Robinet chargée de production

Germ36 La compagnie_

La compagnie Germ36, co-dirigée par Pauline Hercule et Pierre Germain, s'intéresse aux sujets actuels et aux écritures contemporaines. Elle a notamment mis en forme Le Tireur Occidental de William Pellier ou L'Entretien de Philippe Malone, et elle participe aux mises en lecture pour les Journées de Lyon des auteurs de théâtre (Surprise parti de Faustine Noguès, Pingouin, discours amoureux de Sarah Carré et À cheval sur le dos des oiseaux de Céline Delbecq). La compagnie a également officié auprès du jeune public : leur trilogie Le Roi Navet, Super Poireau et Gume interroge, avec un théâtre burlesque, nos pratiques de consommation et le rôle du citoyen aujourd'hui. En mars 2022, Pauline Hercule et Pierre Germain créent au Théâtre de la CroixRousse Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture de Jens Raschke, traduit pour la première fois en France par Antoine Palévody. Ce texte, plusieurs fois primés (Arcténa, Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2022...) est actuellement en tournée avec la compagnie Germ36, et sera notamment présent au festival d'Avignon en juillet 2023. Pauline Hercule et Pierre Germain se sont associés pour co-mettre en scène les spectacles de la compagnie. La gestion collective de la mise en scène et la force du double regard assure une ébullition artistique : l'échange, la discussion, la dispute et l'affirmation de visions subjectives plurielles et affirmées permettent de tenter un subtil déplacement du regard et de la pensée.

« Trois notes pour un cerveau » est Lauréat 2020 du Prix Célest'1 – section maquette.

Il est coproduit par le Théâtre des Célestins et le Théâtre des Pénitents. Le projet est soutenu par l'ADAMI



Le CNRS et l'INSERM encouragent leurs équipes à faire sortir les nouvelles connaissances des laboratoires. Les créations artistiques ou toute forme de rapprochement entre Art et Science permettent une approche sensible très enthousiasmante tant pour la communauté scientifique que pour un large public. C'est pourquoi le CNRS et l'INSERM ont décidé de soutenir cette création.

La compagnie Germ36 est soutenue par la Ville de Lyon, la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.





Contacts

Pauline Hercule
06 26 26 41 66

Pierre Germain
06 62 73 46 11

ciegerm36@gmail.com
ciegerm36.wixsite.com/germ36

